

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Bâtisse LONG,
rue Canada
Edmundston, N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
M. L. P.
Bâtisse LONG
Edmundston, N.-B.

Avocat
A.-P. Noel
McLAUGHLIN
Avocat — Notaire
Correspondance française
Campbellton, N.-B.

Avocat
Albert J. DIONNE
B. A.
Notaire Public
Palais de Justice
Edmundston, N.-B.

Collecteurs
Credit Guarantee
Percepteurs de
Vos Crédits en souffrance
39, rue Canada
Edmundston, N.-B.
C. P. : 734 — Tél. : 323

Fleurs Naturelles
pour toutes occasions
CAMBER
THE FLORIST
Woodstock, N. B.
Téléphone No. 17-21
Toutes commandes seront exécutées avec promptitude.

Avocat
A.M. Chamberland
B. A.
Bâtisse : Bureau
d'Enregistrement
Rue du Pont
Edmundston, N.-B.

Occupez vos loisirs
Vous trouverez à la Bibliothèque
Paroissiale, à l'Académie, quantité
de livres qui vous plairont et vous
feront passer des heures agréables
et instructives.
A louer à 5 sous par semaine.
Il s'en trouve pour tous les goûts:
du roman enfantin au bouquin de
haute morale; de l'ouvrage scienti-
fique au traité littéraire; du Jules
Verne au René Bazin.
—OUVERTS les mercredi et le sa-
medi soirs de 7 heures à 9 h. 30.

Architectes
ARCHITECTES
BEAULE & MORISSETTE
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Dr A. M. SORMANY
RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES
Heures de bureau: —
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres et l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

BUREAU DE PLACEMENT:
Desirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou
maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références.
Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons
vous en trouver avec de bonnes qualifications.

ARTICLES D'ECOLE
Cahiers — Crayons — Sacs d'Ecole
Sets de Mathématiques — Livres d'histoire
PIPES — TABACS — CIGARETTES
Nous teignons les Chaussures et les Habits
PHILIPPE MONETTE,
Edmundston, N.-B.

LE MYSTERIEUX
MONSIEUR L'ANGLE
Roman Canadien inédit
par Mme A. B. LACERTE
Tous droits réservés. 1928. Par Edouard Garand,
1423-87, rue Ste-Elisabeth, Montréal,
où l'on peut se procurer ce volume à
25 sous. Par la Poste: 30 sous.

Feuilleton No. 28

— Si j'aime les fleurs! s'écria-t-elle. Je les aime toutes... Les roses je les aime! —
— Vraiment? Alors, nos goûts sont les mêmes; moi aussi, j'aime les fleurs. Et les roses!... Quand je vous dirai qu'il y a deux grandes roses, à L'Air, et que l'une d'elle ne contient que des roses...
— Seulement que des roses?... Oh! Ça doit être splendide!
— Il y a là des roses de toutes les nuances... J'ai, surtout, un apéritif de roses couleur saumon, qui sont... incomparables. Xavier, mon jardinier, est une perle, aussi!
En écoutant parler Claude, les yeux de Magdalena rayonnaient comme des étoiles... Que ça devait être beau L'Air, quand ça ne serait que pour ses serres, surtout celle des roses!... Une serre ornée de roses!
— Je vais étudier la botanique, cet hiver, confia-t-elle à Claude, j'attends, d'un jour à l'autre, un traité

AU FOYER

J'ai été un homme, ce qui signifie un lutteur — Goethe.

La fausse modestie est le dernier raffinement de la vanité. — La Bruyère.

LE LOUP DE MER ET LE FRETINS (LA CRISE)

Dans un boat, certain amant de la nature
Avait mis une vitre dure
Afin d'y faire deux petits croque-morts
Cette glace avec l'eau se défilait vraiment.
D'une part le naturaliste
Avait mis un poisson goulu,
Un loup de mer vorace auquel rien ne résiste.
Or dans l'autre il plaça du fretin, résolu
D'observer à loisir de la gent poissonnière
Et les moeurs et les manières.

Le loup de mer dès qu'il aperçut les patrons
Se dit: "C'est mon souper; j'en ferai bonne chère:
"Je meurs de faim dans cette étroite balénière.
"Un, deux trois, quatre, cinq: tous nous les gobeons,
"De chacun ne ferons qu'une seule bouchée."
La-dessus il bondit, croyant faire jonchée.

De tout ce vil fretin
Qui court à son destin,
Il sourit à cette pensée,
Mais sur la vitre entrecroisée
Le loup de mer gourmand s'est écrié le nez.
"Décidément ça va mal. Ces poissons sont nés
"Pourrait-on qu'on les gobe: allons que je les happe!
Même élan; mais écoutez. Nos innocents fretins
Aux crocs du loup de mer échappent,
La vitre protectrice arrêtant ses instincts.
Il se dit: "Ca va mal, oh! très mal, les affaires!"
Trois jours de suite, il tenait en vain se mettre au corps
Ces frimats vains vifs ou morts.
Il en eut meurtrissure à foison. "Rien à faire,
Se dit-il; laissons ça: déjeunons le menu
"Dont je suis entretenu.
"Ces fretins sont invulnérables:
"Je les lègue à tous les diables."
Le naturaliste dit alors l'humble croton:
Nos petits nageurs vont dans toute leur maison.
Le goulu, qui croit à la crise,
Que la routine sotte entite,
Les laisse circuler sans la moindre entreprise.
Il accepte la chose en disant: "Ca va mal,
"Oh, oui, très mal, toi d'animal."
Et dans son étroit caboché
L'idée est là qu'il s'accroche
Qu'il n'y a rien à faire au royaume des eaux.
— Je connais bien des sots
Qui sont des loups de mer par les temps où nous sommes
Pour un ou deux instructeurs assauts
Ils s'en vont répétant qu'on royaume des hommes
La crise est le chronique état
Qui parait tout en somme.
Mais cassez donc la glace, gros bêtes,
Et vous verrez les résultats.

CASIMIR HEBERT.
Montréal, 16 septembre 1932.

ALLEZ A LUI!

Brossé, brillant, cravate vert-d'abime par la main de sa femme, impeccable dans son nouveau pardessus demi-saison, endossé ce matin pour aller le gaz solé, M. Guilhem, fleurant un soupçon de verveine, descend vers 8 heures du matin l'escalier de son appartement.

Il descend légèrement, car il y a un couffin de bouton à pression, couffin de gant de la main droite, qui refuse toujours de se laisser casquer, et comme M. Guilhem, parvenu au palier, s'écroule, il aperçoit son voisin du deuxième, M. Mirrey, qui attend étonné quelque un sur le pas de la porte.

— Bonjour, dit-il. — Peut-être lui! Probablement même car, presque tous les matins, les deux hommes montent l'avenue ensemble, échantillant les mœurs, les idées, en hommes d'affaires qui n'aiment pas à perdre leur temps; puis ils se séparent au pont de l'Alma, M. Guilhem allant vers sa banque, M. Mirrey, vers le Ministère de l'Intérieur, où il est chef de bureau.

— Bonjour, voisin!
— Bonjour.
— Nous faisons route ensemble?
— Non... pas aujourd'hui, j'attends un visiteur de la paroisse.
— Un prêtre!
— Oui.
— Monsieur votre père est donc malade?
— Au contraire, il va beaucoup mieux.
— Mais alors?
— Comme il ne pourra certainement pas sortir avant un grand mois, il a décidé de faire ses Pâques ce matin.
— Ses Pâques!
— Et il y a une telle expression d'étonnement dans cette exclamation, me M. Mirrey ne put s'empêcher de sourire.
— C'est pourtant très naturel.
— Je ne sais pas. Je ne suis pas habitué à ces choses-là.
— Mais... vous voulez assister à la petite cérémonie?
— Oh! non! Ça agit sur moi. Subitement, M. Mirrey l'interrompt d'un geste.
— Excusez-moi, j'aperçois M. l'abbé qui arrive.
— En effet, un prêtre approche drapé dans son large manteau noir.
— En apparence, rien ne le distingue d'un autre ecclésiastique; mais en regardant bien, on le devine plus recueilli que ne comporte le seul fait de porter la soutane.
— Il ne répond pas au salut de son hôte, qui, chapeau bas, le précède humblement dans l'escalier.
— Curieux murmure M. Guilhem, j'ai presque envie d'accepter l'invitation. Ce doit être étrange à voir. Non! Si!
— Une seconde d'indécision et, entraîné dans le sillage, par un sentiment inattendu, le banquier remonte l'escalier.
— La porte de l'appartement est ouverte.
— Partout des fleurs, de jolies plantes printanières; les cinq enfants, M. et Marie, pleins les uns des autres, le bureau est devenu un hôtel tout blanc, où le soleil matinal vient arriver à des jonchées de fleurs.
— Car des fleurs, il y en a partout, depuis les enfants aux lourds cheveux blonds jusqu'aux bougies pourpres et aux azalées d'or fauve.
— Rien n'a été trop beau pour le bon Dieu.
— La pièce de cette famille du XXe siècle a réédité la fête des Rameaux dans cette chambre d'intimité; et à Béthanie, c'est ainsi que M. et Marie devaient recevoir le Maître des fleurs pleins les uns des autres, des fleurs, des fleurs, des fleurs. Des fleurs, de toutes les couleurs, Innombrables, grasses, petites, A pleines regards, à pleines mains, Ombelles, roses, genêts, jasmins, Lilas et célestines!
Et tout cela dans un jardin qui s'est épanoui soudain.
— Comme il venait d'écrire! attend, resté de l'autre, tout beau, tout en face de l'escalier, le grand-père, cette exclamation était sur les lèvres de la jeune fille; si elle se tait, c'est parce qu'elle a le cœur trop gros pour pouvoir proférer même un mot.
— Il faut, M. Lassève. Rien ne me serait plus agréable que de pouvoir prolonger ma visite, croyez-le, mais...
— Constatez comme vous êtes illogique, vous, un homme d'affaires, pourtant! Vous vous dites chrétien et vous supprimez l'acte essentiel du chrétien, comme un architecte qui prétendrait faire une église et supprimerait l'autel! Voilà le pont de l'Alma heureusement pour vous! sans quoi, je vous dirais des sottises!
— Dites! Cela me fera peut-être du bien!
— Il se serrèrent le main, d'une façon quelconque, d'abord, mais le banquier retenait celle de son voisin dans la sienne.
— Nous reprendrons cette conversation, dit-il, quand vous voudrez!
— Tout pensif, M. Guilhem descend vers Paris.
— Mais s'en allant au milieu du va-et-vient des passants, au milieu des voitures, des cris de camelots, et de toute la prose de la rue, l'homme positif, le voyageur hu-

AVRIL

- Premier Quartier, le 11
Pleine Lune, le 19
Dernier Quartier, le 29
Nouvelle Lune, le 28.
1865. Hugues,
210 LA PASSION
2105. Richard,
4105. Laddore, évêque
5105. Vincent Perrier,
6105. Côté,
7105. Notre-Dame de Piém,
8105. Denis,
9105. LES RAMEAUX
10105. Micaire,
11105. Léon le Grand,
12105. Jules, page,
13105. Lévi Saint,
14105. Vendred Saint,
15105. Saugé Saint,
16105. PAQUES,
17105. Ansel,
18105. Eclairière,
19105. Eclairière,
20105. Agnès de Montquignon,
21105. Anselme,
22105. Léonide, martyr,
23105. PAQUES, Quinquado,
24105. Fable
25105. Marc,
26105. Clet et Marcelin,
27105. Notre Dame du Bon Conseil,
28105. Paul de la Croix,
29105. Pierre de Verone,
30105. PAQUES, Annunciation.

C'EST LE FOIE QUI FAIT QUE VOUS VOUS SENTEZ SI MISÉRABLE

Stimulez le Bile de Votre Foie
— Pas besoin de Calomel.
— Pas besoin de Cassia.
— Pour que vous soyez bien portant et heureux, il faut que votre foie fonctionne normalement. C'est le foie qui fait le sang et qui donne la couleur à la peau. Si le foie ne fonctionne pas bien, le sang est mauvais et la peau est pâle. C'est pourquoi il est si important de stimuler le bile de votre foie. Le foie est le grand nettoyeur de l'organisme. Il élimine les toxines et les déchets. Si le foie est paresseux, les toxines s'accumulent dans le sang et dans les tissus, ce qui provoque de nombreuses maladies. C'est pourquoi il est si important de stimuler le bile de votre foie. Le foie est le grand nettoyeur de l'organisme. Il élimine les toxines et les déchets. Si le foie est paresseux, les toxines s'accumulent dans le sang et dans les tissus, ce qui provoque de nombreuses maladies. C'est pourquoi il est si important de stimuler le bile de votre foie.

COIN DE LA BONNE CUISINIÈRE

— Pour une pintre de petits pois fraîchement écossés, ayez 2 onces de beurre frais, un oignon, une laitue, un persil en branche et de la crème. Lavez la laitue et la laitue, égouttez-la, coupez-la en petits cubes. Faites cuire les petits pois dans un demi-verre d'eau, une pintre de sel. Pâte d'abord partir à feu vif et ensuite laissez adoucir la cuisson à feu modéré en couvrant hermétiquement la casserole avec une assiette creuse contenant un peu d'eau. Au moment de servir, retirez l'oignon, la laitue et le persil. D'autre part, mettez dans une casserole, que vous garderez sur le coin du fourneau, la crème et un peu de jus de cuisson des petits pois. Remuez la crème et le jus pour en ôter le mélange. Versez cette laitue sur les petits pois et sucrés selon votre goût. Servez dans un plat chaud.

— Ruth semble satisfaite de son nouveau costume de bain.
— "Tout le monde dit qu'il lui va comme un gant."
— Ce barbier est d'une adresse.
— Comment ça?
— Il veut nous faire payer pour les histoires qu'il nous raconte.

ACROSTIQUE — PAQUES
Pour célébrer le grand mystère (de Paques)
Avec toi, ô mon doux Seigneur,
L'heure de ta mort, l'heure de ta croix,
Une épreuve que fait paillard
(et glorieux)
Et que ferais-tu donc, moi si lâche,
Si je me faisais comme toi
(mourir en martyr?)

Les Cuisines Attrayantes...
requièrent aussi des poêles attrayants. Conservez au votre tout son éclat à l'aide de la SULTANA. Elle est noire—elle est brillante—c'est la meilleure!

MINE A POELE
SULTANA
SULTANA LIMITED, MONTRÉAL

REX

C'était une grande affaire que l'installation du piano de l'Aiglon, à La Hutte; une bonne affaire aussi et, dès le premier soir, Magdalena jouissait pleinement du plaisir de jouer de cet instrument qu'elle aimait tant. Et les soirs suivants, ce fut la même jouissance. Placé devant le piano, après en avoir reçu l'autorisation, le domestique portait un paquet assez volumineux, qu'il déposait sur la table, puis il se retirait.

— C'est les opéras et autres morceaux de musique qu'il y avait sur l'Aiglon, Théo, dit Claude, en désignant le paquet qu'Eusèbe venait de déposer. "J'ai pensé que vous aimiez à déchiffrer tout cela, ajouta-t-il en souriant."
— Oh! merci, M. de l'Aiglon! répondit Magdalena. J'espère cependant, reprit-elle, que vous ne vous privez pas de cette musique pour moi?
— Pas du tout! Pas du tout, mon petit ami! Et maintenant, au revoir M. Lassève! Au revoir, Théo!
Il était parti!... de se consoler en regardant le piano, en feuilletant la musique que Claude lui avait laissée; mais rien ne pouvait la consoler, rien!
En tandis que Zenon Lassève, dehors chantait à plein gosier, tout en plantant des clous dans la porte qu'il était à faire pour son futur atelier, affalé sur le siège qu'avait occupé Claude de l'Aiglon, durant sa courte visite à La Hutte, Magdalena pleurait silencieusement.

rin avait promis de se faire et on pouvait se fier à sa promesse; comme celle de tout honnête homme, sa parole valait d'or.
— Inutile de dire si Séverin avait été content d'apprendre qu'il y avait un si splendide domaine que L'Air sur la pointe Saint-André; ce domaine, personne, au village, n'en soupçonnait même l'existence.
— On était au 10 octobre. Il était temps de livrer à l'entrepreneur de la Rivière-du-Loup le reste de son commandement, c'est-à-dire les deux croix et la couronne que Magdalena avait terminées.
— Séverin, dit-elle, un soir, au moment où le brave garçon se disposait à retourner chez lui, après avoir travaillé comme dix, toute la journée à la construction nouvelle, nous vous lions dire à l'aile, ce sera demain le 10 du mois. Les croix et la couronne de fleurs d'acier étaient terminées, ne serait-ce pas le temps de les livrer à l'entrepreneur de la Rivière-du-Loup?
— Bien sûr! s'écria Séverin. Demain, ça ne sera pas trop tôt. J'ai donc à la Rivière-du-Loup, mais j'y songe!... Pourquoi ne m'accompagneriez-vous pas, tous deux? Hein, M. Lassève?
— Je pourrais difficilement laisser mes travaux... commenta Zenon.
— Nous travaillerons double, après demain, M. Lassève, si vous voulez prendre un congé demain. Venez! Vous pourrez juger, par vous-même, des qualités de l'air. Si vous ne venez pas à la Rivière-du-Loup et nous en ramener en croix!
— Mon oncle, dites "oui!" implora Magdalena. Personne! Un si belle promenade, et le temps est si beau!
(A suivre)